



Le Rallye des Grands Causses

ou comment l'on passe de la chasse à tir à la chasse à courre

par Christophe Posty



Photo : S. Lenoire

Les Causses, ce sont les cailloux. Il y a 25 ans, M. Guizard décide de poser définitivement le fusil pour ne chasser qu'avec des chiens courants et il crée le Rallye des Grands Causses, pour chasser le lièvre principalement en Lozère et dans l'Aveyron.

« J'avais peu de chiens, 2 ou 3, mais beaucoup de copains » nous dit-il... Quelques portées plus tard, grâce aux copains, il a une meute constituée de 10 à 12 chiens, Grand Bleu de Gascogne. Nous en reparlerons.

Commençons tout d'abord par le commencement et revenons à la motivation initiale. Pourquoi créer un équipage de vènerie dans une région a priori peu favorable à la vènerie ? La raison est au final toute simple et elle a toute sa place dans nos pages : l'amour des chiens courants !

Une raison plus technique est à prendre en compte : la chasse à tir du lièvre aux chiens courants qu'il pratiquait alors était souvent perturbée par la présence de plus en plus importante de chevreuils. Les chiens, peu créancés, ont tendance à quitter la voie de leur lièvre pour celle du chevreuil.

Yves Guizard souhaitait continuer à chasser le lièvre aux chiens courants et cette envie était supérieure à celle de tirer. Il va ainsi visiter un équipage près de Toulouse. Il y voit des chiens bien créancés et l'idée de créer un équipage pour ne chasser qu'en vènerie prend forme. Il nous dit qu'en vènerie, *« on a plus de contact avec les chiens, ils rapprochent, ils mènent... »*.

L'équipage est né ! Il chasse sur la propriété de M. Guizard (il est agriculteur) et sur l'ACCA local, soit 10 000 ha environ. Le territoire est caillouteux, on l'a vu, avec des résineux, des pins sylvestre, des buis, des genévriers... Il est parsemé de clôtures liées à l'élevage, ovins et bovins. Nous sommes près de Millau, région du Roquefort.

Il y a une bonne densité de lièvre. En effet, ils sont moins chassés à tir car les chiens des membres de l'ACCA chassent davantage les chevreuils comme on l'a vu plus haut.

La première difficulté pour l'équipage a donc été de créancer ses chiens.

M. Guizard nous explique : « *Il fallait voir ce qui était devant, les arrêter si c'était un chevreuil... A force de ne les laisser chasser que les lièvres, on a aujourd'hui des chiens créancés* ».

Yves Guizard est passionné par ses chiens, par leur contact. « *C'est comme une équipe de ruby* » nous dit-il. « *Un groupe efficace il faut avant tout des chiens ameutés, c'est essentiel. Il faut que le chien pense à ses collègues* ». Bien ameutée et bien créancée. Voilà la règle d'or à respecter pour la meute.

Yves Guizard a d'autres secrets « maison » que je vais essayer de vous relater avec fidélité :

A la ferme : les chiens n'ont pas de chenil. Ils vivent autour de la ferme, en liberté, sans chasser. Néanmoins, « *il faut les occuper* » comme dit M. Guizard. Alors sa meute le suit partout, comme un seul chien ! Les Limousines ont été un peu surprises au début. Mais les chiens ont ainsi pris



Photo : S. Leroje

l'habitude des animaux d'élevage, difficulté rencontrée aussi les jours de chasse.

L'agriculteur est souvent suivi par son labrador, Yves, lui, est suivi par sa meute !

A la chasse : « *J'emmène tout !* » nous dit le maître d'équipage. A partir de 6 mois, les jeunes chiens suivant les grands, ils apprennent vite leur métier.

Par ailleurs, chaque chien a une clochette, moyen de distinguer les jours de chasse des autres jours.



Photo : S. Leroje

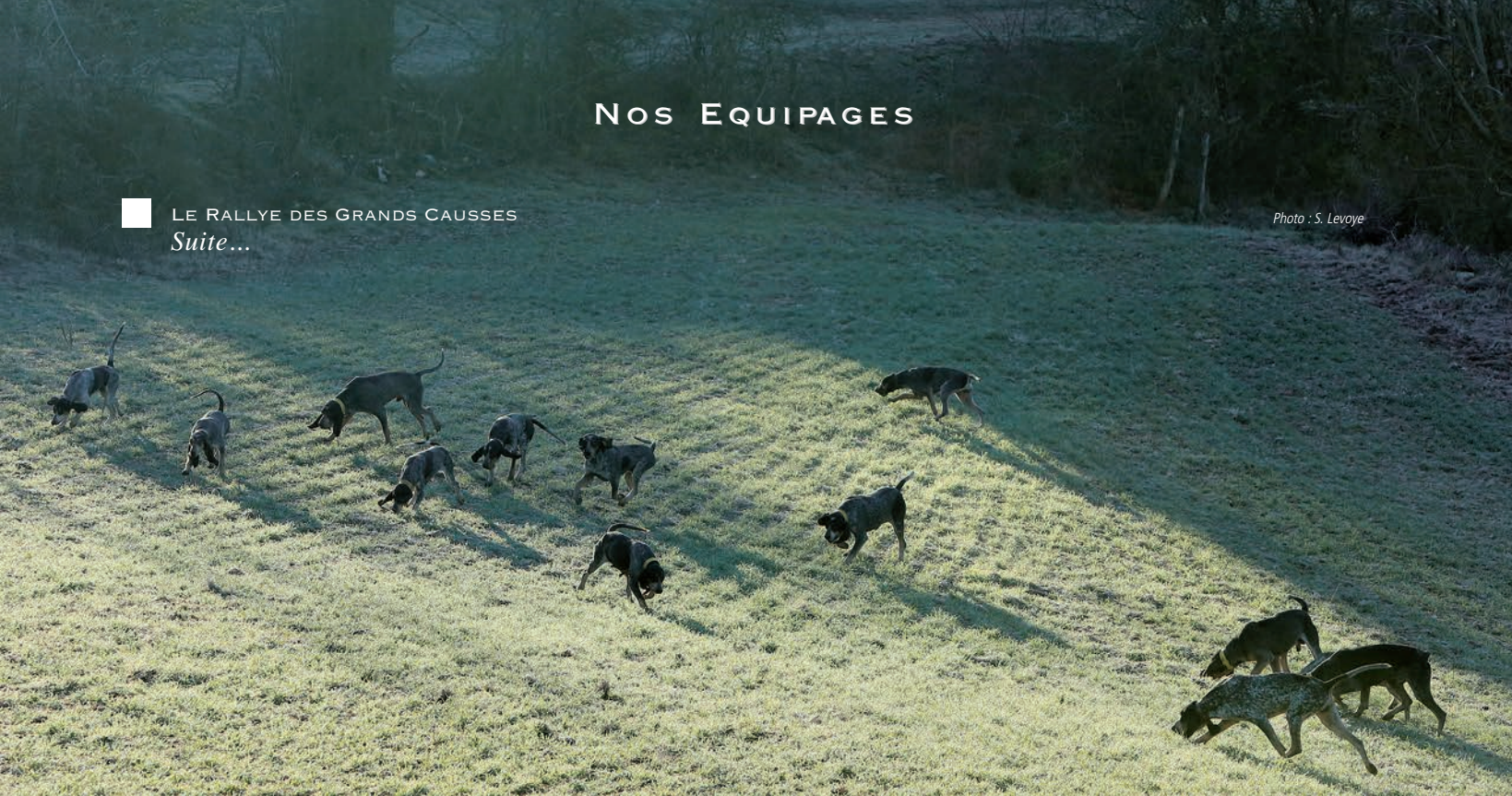
L'équipage chasse trois fois par semaine, sauf en fin de saison où la chasse à tir étant arrêtée, il ne chasse que le week-end et plutôt en déplacement.

« *On prend entre 2 et 12 lièvres pour 3 sorties par semaine, c'est pas si mal* ».

A la soupe : les chiens sont nourris avec des déchets de boucherie, quelques croquettes et parfois, avec un peu d'orge aplatie, pour un bon transit intestinal.

En famille : Yves reconnaît volontiers le soutien permanent de sa famille. « *Où sont les chiens ?* ». Voilà la question qu'il pose souvent car ses chiens, des chiens de ferme au final, peuvent avoir des envies de liberté peu compatibles avec les règles du bon voisinage... La meute fait partie de la famille.

...



...

A l'élevage : le Rallye des Grands Causses chasse avec des Grand Bleu de Gascogne. Yves Guizard a choisi un type de chien assez léger. Peut-être un peu fin mais plus rapide tout en restant gorgés et fins de nez. Il faut aller vite pour éviter à tout prix le forlonger... Les chiens ne lèvent jamais la tête : « *ils ont tout dans le nez, rien dans les yeux* ».

Au final, le Rallye des Grands Causses maintient. Son territoire est rude mais sa meute y est parfaitement adaptée. Son environnement est rude aussi. Pensez donc, donner un lièvre tout entier à manger aux chiens... C'est bizarre... Et puis une douzaine de chiens en liberté (sur 10 000 ha) ça dérange !

La solution est de ne jamais chasser au même endroit et l'équipage fixe ses rendez-vous en conséquence.

Les mentalités ont un peu évolué tout de même, et dans le bon sens. Les concours de meutes de l'AFACC ont aidé à montrer les chiens courants tels qu'ils étaient : un formidable outil pour bien chasser.

Merci à Yves Guizard et au Rallye des Grands Causses de maintenir malgré tout, de montrer et de démontrer que la vènerie du lièvre est une grande chasse.

Anecdotes et observations :

Les lièvres font souvent un petit tour, en début de chasse. Ils testent leurs poursuivants, pour revenir au gîte et lorsqu'ils voient que la meute les poursuit toujours, ils prennent leur parti pour, finalement, se faire prendre souvent près de leur attaque.

Il faut au moins 2 heures de poursuite pour prendre un lièvre, avec une meute qui va bien.

Les Causses sont une région de cailloux. Il y avait beaucoup de lapins autrefois et il reste des trous. Un lièvre chassé à plusieurs reprises s'est réfugié dans un trou de lapin. « *La première fois, on n'y a pas cru, on pensait que les chiens chassaient un renard* » nous raconte Yves Guizard. « *On a balayé le sable devant le trou et l'après-midi, on avait son pied sortant. On a compris !* ».

Le lièvre au trou est une ruse qui arrive une fois par an, environ. Il est généralement grâcié.



Photo : S. Levoye